

Éditorial

Andrée-Ann Deschênes  et Eric Jean 

Numéro 7, 2023

La nécessité du changement, ou l'arbre qui cache la forêt

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1108628ar>

DOI : <https://doi.org/10.1522/radm.no7.1654>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des sciences économiques et administratives de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

ISSN

2369-6907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Deschênes, A.-A. & Jean, E. (2023). Éditorial. *Ad machina*, (7), 1–1.
<https://doi.org/10.1522/radm.no7.1654>

© Andrée-Ann Deschênes et Eric Jean, 2023



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



ÉDITORIAL

La nécessité du changement, ou l'arbre qui cache la forêt

Les années récentes ont été tumultueuses sur le plan managérial, voire de la gestion des personnes. Tumulte causé, entre autres, par la période pandémique, mais également de l'inflation croissante et la rareté de personnel qui impacte les organisations. La volatilité de ce contexte, avec son lot d'incertitude et d'imprévisibilité, a nécessité moult aménagements à la gestion des organisations et a surtout mis en évidence les défis occasionnés par le changement organisationnel. Ce contexte se veut à la fois délicat pour amorcer des changements, mais paradoxalement un passage obligé ou presque afin de tirer avantage des occasions qui se présentent et ainsi, développer les conditions propices pour assurer la pérennité de l'organisation. Dans l'ombre de cette dualité, une interrogation émerge : comment changer ?

Dans le cadre de ce septième numéro, la revue Ad machina vise à susciter une réflexion sur une perspective plus holistique des défis post-pandémiques. Ce numéro vous offrira l'opportunité théorique et pratique d'explorer le changement en lien avec le télétravail, mais aussi avec les dynamiques relationnelles, le mentorat, la collaboration ainsi que l'importance du rôle des parties prenantes dans la conduite du changement et la qualité de vie au travail. Dans l'ensemble, le présent numéro s'harmonise autour d'une réflexion sur les pratiques organisationnelles, la performance psychosociale, le courage managérial et la sécurité psychologique. Vous serez même interpellés par les transformations du travail sous l'angle de la gestion de projet, de l'intelligence artificielle et des carrières artistiques.

C'est avec fierté et gratitude que la revue Ad machina s'affiche sur le plan national et international en français. La publication en libre accès crée désormais une base commune au sein de la communauté scientifique en ce qui concerne les pratiques de gestion humaine. Nous exprimons notre reconnaissance, encore une fois cette année, aux auteurs de ce numéro pour l'intérêt envers la revue. Le comité éditorial vous souhaite une lecture captivante, enrichissante et conforme à vos attentes.

Bonne réflexion!

Andrée-Ann Deschênes, Université du Québec à Trois-Rivières
Eric Jean, Université du Québec à Chicoutimi

Doi : <https://doi.org/10.1522/radm.no7.1654>